

Une tempête dans un verre d'eau

Elle se réveille en pleine forme ce matin-là. Le soleil est déjà haut et brille de tous ses rayons en diffusant une chaleur bienheureuse. La journée s'annonce magnifique. Elle avait prévu d'aller se promener dans la flore tropicale du Jardin de Balata : balisiers, hibiscus, roses de porcelaines, palmiers en tout genre et bambous, d'y contempler les colibris et de rejoindre la plage en fin de journée.

Habitée des réseaux sociaux, elle a pour habitude de les parcourir, l'un après l'autre, avant même de se lever. C'était sa façon de dire bonjour à la vie, de se sentir moins seule, de se nourrir de l'existence des autres pour essayer de nourrir la sienne.

La veille, elle avait posté un article relatant son mal être, son envie de rien, sa tempête intérieure. Ces temps-ci, tout se bousculait dans sa tête. Elle subissait sa solitude. Tout est parti de cet extrait : « Ma vie n'a plus de sens. Je ne me reconnais plus. Je pleure pour un rien, je suis à fleur de peau, écorchée vive. Je dois faire quelque chose. »

Quelle ne fut pas sa surprise ce matin-là, de lire tous les commentaires qui ont suivi cette publication. Un vent de panique avait soufflé pendant la nuit ou quoi ? Son répondeur affichait de nombreux messages dans lesquels on pouvait ressentir l'inquiétude de ses proches, de nombreux sms aussi. « Rappelle-nous », « Ne commets pas l'irréparable », « Appelle-moi, c'est urgent ! », « Ne fais pas de bêtise »

Mais à quoi pensaient-ils, croyaient-ils vraiment qu'elle voulait en finir ?

Elle avait pris conscience de sa vie étriquée. Elle s'était emmurée, petit à petit, dans une tour d'ivoire sans même s'en rendre compte, comme rongée par une maladie invisible, insidieuse. Elle ne savait expliquer son mal être mais le ressentait tel un séisme de forte magnitude.

Son « Je dois faire quelque chose » signifiait simplement qu'elle avait décidé de ne plus se laisser aller, de ne plus subir le quotidien, la solitude, et de reprendre les rênes de sa vie pour la mener comme elle le souhaitait, selon ses aspirations et non selon les désirs des uns et des autres. Elle avait décidé de prendre enfin sa vie en main, et ne plus se laisser happer par la routine. Finie la harpie, car c'est ainsi qu'on la jugeait. Elle voulait enfin renaître, et se sentir vivante. Elle voulait goûter aux vraies saveurs de la vie, y mordre à pleine dents, pouvoir poser un regard tout neuf sur les choses et les événements, ne plus se soucier du « qu'en dira-t-on ».

Elle est complètement soufflée par les proportions que tout ça avait pris. Sa prison dorée, elle voulait tout simplement s'en libérer.

Elisabeth H.